

# Généralités

## ORIGINES DU NOM

L'origine du nom de famille est incertaine. Il semble que le nom **HEBERLE** soit d'origine patronymique et occupationnelle. De nombreuses hypothèses ont été émises.

### L'avis des spécialistes en la matière :

Selon *Heintze-Cascorbi (Die Deutschen Familiennamen)* **HEBERLE** serait une déformation de **HATTU** (en gothique = guerre) qu'on retrouve sous **HADU** en Hochdeutsch.

Ce nom était déjà mentionné au début du 1<sup>o</sup> siècle (Catualda)

De nombreux noms de famille sont issus de cette racine :

**HATHUBALD**

**HADAPERTH**, puis Happert, Habbert, Happrich, Happlecht

et sous des formes condensées : Héberlé, Haeberlein, Heberling,

voire Hébert et toutes les orthographes voisines.

Chronologie : Hadaperth, Habbert, Happerth, Happrich, Happlecht, Habricht, Habert (et formes déformées), Heberding/Heberling.

*Pierre-Gabriel Gonzales (Livre d'or des noms de famille)* reprend à peu de choses près, cette origine.

Il rattache le nom **HEBERLE** au groupe des **EVARD/OUVRARD** qui auraient leur origine dans le surnom d'un chef de guerre des Goths. Ce surnom, **EBER** (sanglier) et **HARD** (dur et fort) a été adopté comme nom de famille par les populations gallo-romaines au V<sup>o</sup> siècle. Cette hypothèse rapprocherait les **HEBERLE** des **HEBERT**, des **EBERHARD**, etc...

D'après *Dauzat A. (Dictionnaire des noms et prénoms de France)*, **HEBERLE** pourrait être un dérivé de **HABER**, lui-même issu de **HAFER** (= avoine). Ce nom désignait le producteur ou marchand d'avoine (ou céréales). Cette hypothèse est confortée par le fait que les **HEBERLE** de la branche de Reichshoffen/Lembach étaient à l'origine, propriétaires de moulins à grains.

**HEBERLE** ne serait qu'un des nombreux noms de famille dérivés de **HABER**, signifiant en vieil allemand, avoine et adopté par les producteurs et négociants en avoine, vers le 13<sup>o</sup> siècle.

Dans ce groupe, on peut inclure les noms de famille suivants :

- Haber, Heber (Allemagne), Aber, Aberle, Eberle, Haberl, Haberla, Haberlah, Haberle, Haberli,

Haberlin, Haberler, Haberlein, Haberer, Haberar, Haberma, Haberman, Habermann, Havermann

Dans le même ordre d'idée, les noms tels que Heberlee, Heberley, Habberley que l'on peut rencontrer dans les pays anglo-saxons sont certainement des versions anglicisées de Heberle ou Haberle et peuvent donc également être incluses dans ce groupe.

*Jones (1990)* propose comme origine, **HEBER** (dérivé de Hebel = levier).

Bien qu'improbable, l'hypothèse d'une origine juive de **HEBERLE**, ne peut pas être totalement exclue. Dans la tradition juive, **HEBER** est un patriarche, ancêtre d'Abraham, descendant de Sem, qui aurait donné son nom aux hébreux. Cette hypothèse peut être étayée par les prénoms d'origine juive des ancêtres de certaines branches telles celles de Guebwiller (David, 1790), Cleebourg (Balthazar, 1748) ou Illhardt (Abraham 1676, Judith 1687, Esther 1753). Notons encore à ce sujet, que certaines régions d'Alsace, et plus particulièrement le Nord (région de Bouxwiller), ont connu une forte immigration juive, originaire de Suisse, avec précisément des Häberli.

### **L'avis de la Famille :**

#### **Professeur Héberlé O. (Lübeck, 1935)**

L'hypothèse défendue par Heintze-Cascorbi a été reprise par le professeur O. Héberlé (Lübeck, décembre 1935, Harzverein für Geschichte und Alterskunde). **HEBERLE** découlerait des deux mots germaniques « Hadu » et « Behrt ». « Hadu », que l'on retrouve dans « Hader », signifiait combat; à l'origine « Behrt » signifiait bruit, tapage, cri pour devenir ensuite synonyme de brillant, célèbre (à rapprocher des mots actuels Pracht, prächtig). La réunion de ces deux mots « Hadubehrt » pourrait ainsi désigner « un homme, devenu célèbre par sa bravoure dans les combats ».

#### **Heberlein Gustav E. (Six Century History of the Heberlein)**

NB : cette étude, faite sur le patronyme Heberlein, peut être appliquée au nom Héberlé

Sanglier ou avoine ?

Quant à savoir quelle est réellement l'origine du nom Heberlein et de ses nombreuses variantes, toutes les hypothèses restent possibles.

Même les spécialistes ne sont pas unanimes, mais la plupart d'entre eux opte soit pour « Eber » (sanglier), soit pour « Eberhart » (fort comme un sanglier). Ils vont même jusqu'à faire référence au Latin, nous rappelant que le dictionnaire latin traduit « aper, apri » en sanglier. Et plus encore : « aper » serait un nom de famille romain. En effet, Tacite, mentionne dans ses « Dialogues » un Gaulois, nommé Aper.

Le nom du plus ancien chef des Langobards (Lombards) était « Iber » = Eber. Le sanglier a toujours symbolisé la force et Eberhart par conséquent, signifie fort comme un Eber, par extension, fort comme un sanglier.

Jacob Haeberlein, membre de la Cour Impériale du Comté d'Oettingen, ajoute, en 1661, trois brins d'avoine dans ses armoiries. Dr C. Haeberlein, bibliothécaire à l'Université de Göttingen souscrit également à l'idée que son nom de famille est un dérivé de « Hafer » c'est-à-dire avoine. Il prend pour référence le « Grosses Wappenbuch » édité en 1734 par Siebmacher, et créa son propre ex-libris, illustré lui aussi de trois brins d'avoine. Pourtant, quelque temps plus tard, il admit que l'origine Eber était la plus vraisemblable.

Heberlein (voir Héberlé) est un nom d'origine germanique et selon le Dr Ernest Leisi (Frauenfeld), il s'agit là d'un nom assez répandu en Suisse et en Souabe. Au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, le mot « Eberhart » était souvent prononcé « Heberhart ». « Heberlin » a été utilisé comme nom de famille à partir d'au moins l'an 1250. Autant que je puisse l'affirmer, les premiers porteurs de ce patronyme étaient des hommes libres ». Et il ajoute : « Il a souvent été supposé que Haeberlein appartienne à la catégorie des noms de famille et qu'il ait trouvé son origine dans une déformation de Haber (= avoine) »

Le « Swiss Idiotikon » (Dictionnaire de l'argot et des langues ou idiomes) soutient cette thèse alors que Fischer, dans son dictionnaire souabe n'est pas de cet avis. En fait, les documents découverts à Berne (Fontes Rerum Bernensium) mentionnent un Konrad Haber (1328) et les différentes armoiries qui comprennent des épis d'avoine sur l'écu ou le casque semblent aussi confirmer cette origine. Cet « Haeberlein » signifierait alors « petite avoine ». Pourquoi ? Cette explication manque !

A titre d'anecdote, on pourrait mentionner ici que les autres variétés de céréales ont également donné naissance à de nombreux patronymes. Relevons entre autres les « Roggen », « Roggeninger », Roggmann » voire les « Roggli » (dérivés du germanique Roggen = seigle), ou encore les « Gerster », « Gerstenhauer », « Gerstenkorn », « Gerstle » ou autres « Gerstel » (de Gerst = orge)

Pour en revenir à notre nom de famille, August Heberlein, dans son journal, souligne que la plupart des noms proviennent des métiers qui avaient été exercés par les premiers porteurs. Bon nombre de ces métiers ont aujourd'hui disparus. Ainsi, dans la langue souabe, « Haberle », « Haeberle », « Héberlé » auraient très bien pu désigner un quidam qui produisait ou transformait l'avoine.

Heintze-Cascorbi cite Iber (= Eber) le plus ancien chef connu des Langobards (Lombards), Ebru (hochdeutsch), Eber (mitteldeutsch) et, sous des formes abrégées Eber, Epp, Eppen, ainsi que les diminutifs Eberle, Epple, Aeple, Eberlen, Eberling, Eberlin ou Eperlein. En tant que dérivé de Haber, il cite Haberer, vendeur de céréales, ou encore Haeberer ou Heberer. Un Haberer est cité à Bâle dès 1289.

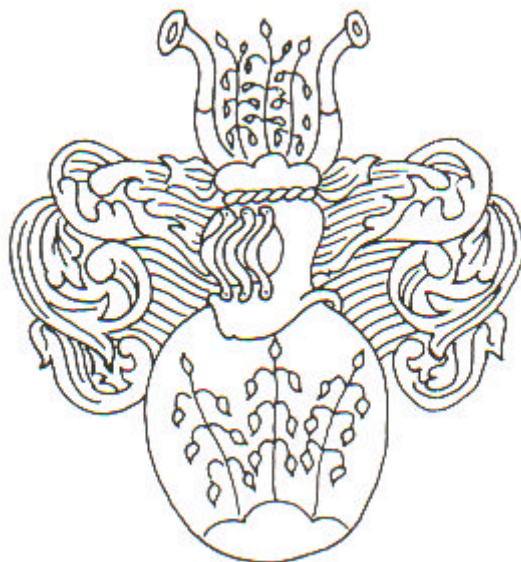
Sanglier ou avoine, là est la question ! Que le nom soit une déformation de Hafer (avoine) ou Eber (sanglier), une chose est certaine : les premiers porteurs de notre patronyme ont été des éleveurs de bestiaux, des cultivateurs, voire des pêcheurs et qu'ils ont vécu sur les rives du Danube, peut-être à Donauwoerth.

En dépit de ma préférence pour l'avoine, je signale que Eber était désigné en Haute Bavière ainsi qu'en Souabie, par Haber ou Haberschwein, ce qui tendrait à prouver que l'origine de notre nom de famille serait plus proche de Eber que de Hafer ou Hafermann (meunier ou marchand d'avoine).

Au cours de ses recherches, le Dr Ernest Leisi a découvert dans les archives de Berne (Fontes Rerum Bernensium) un Jenni Heberling, de Heinrichswill, près de Solothurn, cité en 1336. Parmi ses autres références : un Johannes Heberlin, ecclésiastique à Biel en 1341, ou encore un Johann Heberling, mentionné à Thurn en 1349. Il y a également découvert l'inestimable cousin qui nous fait l'honneur de prouver que Eberlin et Heberlin représentent le même nom ; il s'agit de Johannes, professeur à Biel. Se désignant lui-même par Eberlin, le professeur, en 1348, il se présenta comme Johannes Heberlini (fils de Heberlin) en 1357 pour reprendre en 1357 et 1358, le nom de Eberlin. Cet ancêtre devait être très considéré par ses contemporains de Biel puisqu'en 1346, il fut délégué par sa ville auprès de l'Evêque de Bâle au sujet d'un différend qui opposait les deux cités, différend qu'il arbitra d'ailleurs en 1348.

On peut supposer que le nom issu de l'ancien allemand « Eberhart » apparaît souvent sous sa forme condensée « Eberlin » depuis 1250 jusqu'à nos jours. Même le document thurgovien fait référence, pour la même personne, à la fois sous la forme originelle « Eberhart » et la forme condensée « Eberlin » (Dr Leisi). Ce qui pourrait aussi s'appliquer à Heberlein (et par voie de conséquence à Héberlé, NDLR). C'est pourquoi le nom Haeberlein n'est pas forcément un dérivé de la frêle céréale et son humble épi, mais plutôt d'un habitant de la forêt, costaud et querelleur.

**Chacun d'entre vous se fera sa propre opinion !**



Armoiries de Jacob Haeberlein (1661)

## LES ANCETRES

En Allemagne, la transmission héréditaire des noms de famille date du 12<sup>e</sup> siècle (aux environs de 1150). Ce n'est pourtant que vers 1450, que tout le monde était désigné par son nom de famille. Le changement de nom de famille était très courant entre 1670 et 1800, date à laquelle il fut strictement réglementé dans l'ensemble des états et royaumes allemands. Jusqu'à cette date, les familles modifiaient souvent l'orthographe de leur nom en ajoutant ou enlevant, soit des lettres, soit des suffixes pour former des noms tels Heber, Heberl, Heberle, Heberlin, Heberlein, etc.. Selon Hank and Godge (1988), les suffixes hypocoristiques comme -le, -lein, -len, se rencontrent plus particulièrement en Souabie (Bade-Wurtemberg), -l surtout en Bavière, -i, -li et -lin, en Suisse et en Alsace alors que les -ing et -er apparaissent fréquemment en Westphalie.

En France, la transmission héréditaire date de 1539 et a fait l'objet d'un édit royal de François 1<sup>o</sup> (Edit de Villers Coterêts). Auparavant les gens n'étaient identifiés qu'à travers un surnom qui pouvait changer plusieurs fois au cours de l'existence (accident, invalidité, événements marquants, etc...).

L'ordre public était préservé par d'autres moyens, tels la difficulté des communications et la petitesse des villages. Avec cette ordonnance, l'inscription des individus fut imposée, chacun ayant pris l'habitude de prendre un prénom auquel il accolait les noms de son père et de sa mère. Puis, petit à petit, par souci de simplification, ce fut uniquement le nom du père qui fut porté. C'est ainsi que les noms propres semblent s'être fixés en France vers 1350, mais il n'en est pas de même pour l'orthographe de ces noms. Pour nos aïeux, les mots avaient essentiellement une valeur auditive. Ce n'est que peu à peu que l'orthographe s'est fixée. Et ce n'est guère l'ordonnance de 1539, qui rendait obligatoire la tenue des registres paroissiaux, qui a pu fixer l'orthographe.

La première mention certaine du nom **HEBERLE** date de 1555 et relate la naissance de Christof Héberlé à Rottenburg/Neckar, dans le royaume de Bade-Wurtemberg (Allemagne). H. Bahlow (Deutsches Namen Lexikon, 1985) fait mention d'un Conrad der Heberle of Eger ?, cité en 1357. Aucun acte n'est pourtant disponible pour ce personnage. Brechenmacher (Etymologisches Wörterbuch der deutschen Familiennamen, 1960) mentionne quant à lui, un Hainrich der Haberli en 1346.

L'origine du nom de famille **HEBERLE** n'ayant pu être établie avec suffisamment de précision, les personnages cités ci-après pourraient appartenir à nos ancêtres :

- 1231 Eberh. Haberer of Mengen, Saulgau (Brechenmacher, Etymologisches Wörterbuch der deutschen Familiennamen)
- 1289 Henricus Haberer of Basal (Heintze-Cascorbi, Die deutschen Familiennamen)
- 1296 Jacobus Haberer (Socin, Mittelhochdeutsches Namenbuch)
- 1326 Anzo ? Havermann (Haberer) of Huber zu Lorzweiler, Rheinessen (Brechenmacher, déjà cité)
- 1328 Konrad Haber de Berne (Heberlein, 1991)
- 1332 Jöhlinus Eberl, de Prague (Heberlein, 1991)
- 1335 Habermann family, Wollishofen, Zurich (Erard-Heggenzi, Dictionnaire historique et biographique de la Suisse)
- 1336 Heberling Jenni, de Heinrichswill, Solothurn (Berne, Fontes Rerum Bernensium)
- 1336 Ekkehart Heberling (Haberling) de Kassel, Hesse (Brechenmacher, déjà cité)
- 1341 Hebirlin Johannes, ecclésiastique, de Biel (Berne, Fontes Rerum Bernensium)
- 1341 Heberling, Berne (Erard-Heggenzi, déjà cité)
- 1346 Hainrich der Haberli de Constance, Bade-Wurtemberg (Brechenmacher, déjà cité)
- 1346 Johannes Eberlin (aussi Heberlini), professeur à Biel, Suisse (Berne, Fontes Rerum Bernensium)
- 1349 Johannes Heberling, de Thurn (Berne, Fontes Rerum Bernensium)
- 1357 Cunrad der Heberle (Heberlein/Haberlein) d'Eger (Bahlow, Deutsches Namenlexikon)
- 1357 Johann Eberlini/Eberlinus, de Saaz Erzgebirge (Heberlein, 1991)
- 1361 Diez Eberlin de Wurzburg près Nuremberg (Heberlein 1991)
- 1363 Merten Heberler of Prague, Tchécoslovaquie (Bahlow, déjà cité)
- 1364 Sifrit der Haberling (Haberlin/-lein/Heber-) de Schwäbisch-Gmünd, Bade-Wurtemberg (Brechenmacher, déjà cité)
- 1370 Sitz Heberlin (Heberle/Hab-/Haberlein) de Schwäbisch-Gmünd, Bade-Wurtemberg (Brechenmacher, déjà cité)
- 1377 Jacobus Eberlein, de Maehrens (Heberlein, 1991)
- 1380 Heber of Beggingen, à Schaffhouse (Brechenmacher, déjà cité)
- 1386 Rudiger Haber (Haberer) d'Ingersheim, Bade-Wurtemberg (Brechenmacher, déjà cité)
- 1396 Hannus Heberer (Haberer) de Baden-Kamnitz (Bahlow, déjà cité)
- 1396 Henricken Eberlein, de Wurzburg (Heberlein, 1991)
- 1402 Walther Haberler (Haberle/Habermus) de Mohringen Stuttgart, Bade Wurtemberg (Brechenmacher, déjà cité)
- 1412 Heberlein, maire de Markneunkirchen, Vogtland (Heberlein 1991)
- 1420 Haerberling de Zurich, Suisse (Erard-Heggenzi, déjà cité)
- 1450 Eberlin de Landsperg, ecuyer (Ville d'Oberrain, archives GG 14)
- 1493 Hans Haberlin, fermier à Altusried, Bade-Wurtemberg (Dr J. Héberlé, Das Geschlecht der Heberlin in Altusried)
- 1508 Hans Haberer, de Zong, (Erard-Heggenzi, déjà cité)
- 1514 Hans Heberlin d'Augsbourg (Vollmer, Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler)
- 1516 Johann Habermann (Hafermann, en latin Avenarius) d'Eger (Schlenke, Meyers enzyklopedisches Lexikon)
- 1541 Hans Haberer, d'Aarau en Argovie (Erard-Heggenzi, déjà cité)

1550	Michael Heberer, de Baden (Desplaces, 1857)
1551	Heberlin Jean (Ville d'Obernai, archives GG 52)
1573	Veit Haberer de Schwäbisch-Hall (Brechenmacher, déjà cité)
1584	Leonard Haeberlin (Haberlin/Heberlein/Heberlin) de Nurnberg (Vollmer, déjà cité)
1623	Haeberlin Jean (Ville d'Obernai, archives FF 35)

## ORIGINES GEOGRAPHIQUES

Les origines géographiques de la (ou des) familles Héberlé ne sont pas encore connues de façon certaine. Il est cependant établi que ce nom de famille n'est pas lié à un seul ancêtre mais plutôt à une occupation (voir plus haut sous origines du nom) . Plusieurs hypothèses ont été avancées :

Considérant que son ancêtre le plus ancien était déjà installé à Clausthal Zellerfeld vers 1600, le Professeur (e.r.) Héberlé O, suppose que cet ancêtre (ou ses ascendants), faisait partie du contingent d'émigrés qui, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, quitta l'Erzgebirge pour venir s'installer dans la région de Goslar.

Au sujet de ce mouvement migratoire, H. Denker (dans son ouvrage « Bergchronik ») précise :

« En résumé, il apparaît qu'un certain nombre de techniciens, d'ingénieurs et d'entrepreneurs, issu du rang de simple mineur, est arrivé au XVI<sup>e</sup> siècle, à la tête des colons originaires de l'Erzgebirge, principalement de l'ouest de cette région, pour s'installer dans l'Oberharz(...). La langue des mineurs de l'Oberharz est identique à celle des habitants de l'Erzgebirge et en possède toutes les particularités(...) Même les noms attribués entre 1520 et 1620, aux mines de l'Oberharz rappellent ceux des mines de l'Erzgebirge et en particulier les noms des gisement les plus riches(...) »

Rappelons ici que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, même si chaque individu était désigné par un nom de famille, il était fréquent que ce nom subisse des modifications. Les familles ajoutaient souvent des suffixes comme « l », « e » et « in » ou alors supprimaient des lettres à leur nom. Heber pouvait ainsi se transformer en Heberl, Heberle, Heberlein, Heberlin, Haeber, etc... Selon Hanks et Hodge (1988) les suffixes péjoratifs -le et -len sont caractéristiques de la Souabie (Allemagne du Sud, maintenant partie du Bade Wurtemberg), -l se rencontre plus particulièrement en Bavière, -i , -li et -lin sont caractéristiques de la Suisse et dans une plus faible mesure de l'Alsace, alors que -ing et -er se rapportent plutôt à la Westphalie.

Toujours selon Hank et Hodge (1988), les régions dans lesquelles un nom de famille est de nos jours très usité, sont souvent celles où se situe l'origine de ces noms de famille. Il n'existe que très peu de noms qui soient répandus au niveau d'une nation. Il existe de nos jours une forte concentration de Héberlé dans l'ouest et le sud de l'Allemagne et les régions limitrophes du nord est de la France (Alsace-Lorraine) qui faisaient autrefois partie du Saint Empire. Il semblerait donc que le berceau de la famille se situe principalement dans les régions limitées à l'est par la massif montagneux des Vosges et la vallée du Rhin, à l'ouest par le Danube et l'Erzgebirge (Monts Métalliques) , au Sud par la Chaîne des Alpes et au Nord par la Forêt de Thuringe.



## L'EMIGRATION

Comme pratiquement toutes les familles d'Europe de l'Ouest, les Héberlé, à un moment ou à un autre de leur histoire, ont été touchés par les différents mouvements migratoires. D'abord en Europe même lorsqu'il s'agissait de repeupler des régions dont la population avait été décimée par la guerre (Alsace, Europe de l'Est,...), ensuite vers les autres continents pour échapper à la misère qui accompagnait les crises économiques ou, tout simplement, dans l'espoir de faire fortune ailleurs.

Il est probable que le nombre des Héberlé ayant émigré au cours des siècles, soit supérieur à la centaine. Toutes les branches sont d'ailleurs concernées.

### En Europe :

avant 1621	Mathias Heberlin (*Wintersulgen, Bade) s'installe à Dambach la Ville; ses descendants modifient leur nom en Héberlé
avant 1676	Jean Jacob, originaire d'Ilhardt en Thurgovie (Suisse) vient s'installer à Bischwiller
au 18 <sup>e</sup> siècle	Pour repeupler les régions décimées par les invasions turques, les ascendants de Jakob quittent le Palatinat et s'installent dans la région de Jahrmarkt (en hongrois Gyarmat, en roumain Giarmatain)
avant 1800	Johann naît à Birawa (Silésie, Pologne) vers 1800; ses parents étaient originaires de Souabie
vers 1830	Gottfried (*1820) et ses parents émigrent à Liebling (Autriche-Hongrie ?)
avant 1863	Les ascendants d'Anton « Stroka » Héberlé, originaires du Bade-Wurtemberg, s'installent en Silésie
avant 1876	Charles (* Mengen, Allemagne) se fixe à Sélestat
avant 1940	Jean (* Oberreichenbach, Allemagne) déménage à Moulin les Metz
après 1945	De nombreux Héberlé quittent les territoires tombés sous la tutelle communiste pour se réinstaller en Allemagne
en 1966	Gunter (* Allemagne Michelbach) s'installe aux Pays Bas
en 1972	Alma (*Birawa, Pologne) retourne s'installer à Weiden Oberpfalz

La première émigration importante vers les autres continents, eut lieu vers 1683 et concernait principalement la population allemande qui s'installa aux Etats-Unis et plus particulièrement en Pennsylvanie. D'après les connaissances actuelles, aucun Héberlé ne participa à ce mouvement. L'émigration s'amplifia au 18<sup>e</sup> siècle et les destinations se multiplièrent (Canada, Australie,, Colonies...)

Les émigrations connues sont les suivantes :

### Vers les Etats-Unis :

avant 1766	Adam Héberlé s'installe avec son épouse Maria à Leigh Whitehall, Pennsylvanie
avant 1799	Philipp Héberlé s'installe avec son épouse Maria à New York; ils sont de l'Eglise Réformée Hollandaise
vers 1810	Tobias Héberlé (né en juin 1795), du Wurtemberg, émigre à Philadelphie, Pennsylvanie puis à Columbiana County Ohio, ensuite à Wayne County, Ohio; ses descendants prennent en 1850, le nom Heberly
avant 1815	Adam Héberlé (luthérien) s'installe avec son épouse Elizabeth à Leigh Whitehall
en 1832	Casper Héberlé, son frère Pierre et son fils Joseph (de Lauderbach, Baden) arrivent à Rochester (New York). Casper s'installe ensuite dans l'Ohio, en 1850
vers 1843	Peter Héberlé (* Sulzbach, Baden), sa femme Anne, ses enfants Mary, John, Katharina, Adam, Antony, Margaret, Jacob, Philip, Elizabeth
avant 1846	Eve Catherine (*1778, Cleebourg) émigre aux Etats Unis
22.05.1850	Susanna Héberlé, ouvrier, né en Allemagne en 1830, arrive à New York, sur l' »Actress »
juin 1851	Stanislaus (* 1826) sa femme Margaret, son fils Alois (*1874), de Rottenburg, arrivent à New York
19.03.1852	Mathias Héberlé,(*Dambach 1824) arrive à la Nouvelle Orléans
01.04.1852	Christian Héberlé, fermier (*1835, Wurtemberg) arrive à New York sur le « Schiller »
03.04.1852	Joseph Héberlé (*1832, Bitschwiller) débarque à New York
29.05.1852	S. Héberlé (*1828, Schwarzburg) arrive à New York sur le « Duchesse d'Orléans »
31.05.1852	E. Héberlé (*1817, Allemagne), mineur, sa femme Anna, sa fille Marie (*1849) débarquent à New York, du « Havre »
02.06.1852	Michel, fermier (*1832, France) arrive à la Nouvelle Orléans sur le « Brunswick »
17.09.1852	Mathias, fermier (*1824, Wurtemberg) d débarque à New York, du « South Carolina »
01.03.1853	Barbara (* 1829, Wurtemberg) arrive à la Nouvelle Orléans, sur le « George Hurlbut »
22.04.1853	Barbara (* 1832, Bavière), fermier, débarque à New York, de l' »Inca »
21.05.1853	Gottlieb, fermier (*1832, Hesse) arrive à New York sur le « South America »
11.08.1853	Thomas Heberly, mécanicien (*1828, Allemagne) arrive à New York, sur le « Géó Canning »
28.11.1853	Henry, mineur (* 1826, Allemagne),s a femme Catherine, son fils Adolphus, débarquent à la Nouvelle Orléans du « Minerva »
17.01.1854	Anton, fermier (*1824, Baden ?) arrive à la Nouvelle Orléans sur le « Milan »
09.11.1854	Georg, mineur, (*1814, Allemagne) sa femme et 3 enfants débarquent à Baltimore du « North Carolina »
09.11.1854	Carl (*1808, Allemagne) sa femme et 4 enfants débarquent à Baltimore du « North Carolina »
21.11.1854	Joseph, fermier (* 1822, Bavière) arrive à New York sur le « New York »
vers 1855	Martin (*1828, Allemagne) débarque aux Etats Unis st s'installe à Dayton, Ohio
27.05.1857	Antonia, fermier (*1807, Bavière) et Conrad (* 1836, Silésie) débarquent à New York du « Progress »
06.10.1863	Gottfried, boulanger (* 1831, Allemagne) arrive à New York sur le « Saxonia »
04.09.1865	Antoine (*1839, Allemagne) débarque à New York, du « Saxonia »

10.10.1865	Otto (*1810, Allemagne) et sa femme Elisabeth arrivent à New York sur le « Bremen »
vers 1867	Adam Héberlé (né 1830 en Allemagne) et George Heberly (né 1831 en Allemagne) sont connus en Californie
11.10.1867	Johannes (* 1812, Baden) débarque à New York, du « Bellonia »
14.09.1868	Carl, ferblantier (* 1813, Hesse), son épouse et son fils Johann arrivent à New York sur le « Cella »; ils émigrent vers Pittsburgh, Pennsylvanie
16.01.1869	Georg, fermier (*1850, Baden) débarque à New York, du « Cella »; s'installe dans le Wisconsin
19.04.1869	Carl, fermier (25.01.1841) débarque à New York du « Weser » en provenance de Rottenburg, Wurtemberg
24.05.1869	Carl, fermier (*1847, Allemagne), arrive à New York sur le « Reichstag »
31.08.1871	Johann, ouvrier (*1848, Allemagne) débarque à New York du « Harmonia »
20.01.1872	Barbara (*1846, Allemagne) débarque à la Nouvelle Orléans du « Germania »
21.02.1876	Franz, vitrier (*1852, Allemagne) arrive à New York, sur le « Herder »
18.11.1876	Mathilde (*1855), Eugénie (* 1860), Friederike (* 1862) d'Allemagne, arrivent à New York sur le « Herman »
16.02.1877	Elisabeth (*1853, Allemagne) débarque à New York du « Pomerania »
20.03.1879	Wilhelm (1851, Wurtemberg) arrive à New York sur le « Lessing »
17.07.1879	Jakob, ouvrier (*1854, Allemagne) débarque à New York de l'« Abyssinia »
29.07.1879	Adolf (*1853, Allemagne) arrive à New York sur le « WA Scholten »
12.07.1880	Heinrich, ouvrier (* 1854 Allemagne) arrive à New York sur le « Schiedam »
17.07.1880	Karl, ouvrier (*1850, Allemagne) arrive à New York sur le « Neckar »
13.12.1880	Augusta (* 1862, Allemagne) arrive à New York sur le « Mosel »
vers 1880	John (*11.1845 Darmstadt) s'installe à Pittsburgh, Pennsylvanie
01.04.1881	Johann, fermier (*1844 Allemagne) arrive à New York sur le « Belgenland »
28.05.1881	Christian, ouvrier (*1855, Allemagne) débarque avec son épouse Mar. et son fils Paul à New York, du « Switzerland »
29.11.1881	Barbara (*1856 Baden) et Aug. (*1877) arrivent à Baltimore sur le « Braunschweig » et s'installent au Wisconsin.
07.03.1882	Lorenz, charpentier (*1854 Allemagne) arrive à New York sur le « Rotterdam »
26.05.1882	Babette (*1857 Wurtemberg) et Lina (*1861) débarquent du « Braunschweig » à New York
31.05.1882	Johann Georg (*1841), sa femme Theresia, ses enfants Joseph (*1869), Jakob (*1878), Maria (*1869), originaires de Rülzheim, débarquent à New York et s'installent à Dayton, Ohio
vers 1882	Johann (* Albersweiler 1866, + 1911) s'installe à Erie, Pennsylvanie
12.10.1882	Rosine (*1851 Alsace), Henri (*1877), Eugène (*1879), Elise (*1882) arrivent à New York sur le « Labrador »
13.12.1882	Otto (*1874 Allemagne) arrive à New York sur « P. Calmo »
en 1887	Josef Anton (*1864), Theresia (*1868), Philomena (*1870) de Rohrweiler/Hopfeu s'installent à St Paul
en 1890	Eugène, journalier (* 1863, Falkwiller) émigre à Philadelphie, Pennsylvanie
en 1891	Franz (*1875) frère de Josef Anton de Rohrweiler, débarque aux Etats Unis
vers 1891	Rudolf Héberlé (* 1857), sa femme Joséphine, ses enfants Rosa et John A., son frère Charles, originaires d'Ettenheim, Bade, arrivent aux Etats Unis et s'installent à Louisville, Kentucky
vers 1898	Frederick Héberlé (originaire de Russie ?) sa femme Barbara, ses enfants Frederick, Elizabeth et Carl s'établissent dans le Dakota du Sud, à Campbell County
13.06.1907	Gottfried (*1868), sa femme Rosina et son fils Gottfried (*1891) de Liebling (Autriche-Hongrie) débarquent à Ellis Island et s'installent à St Louis, Missouri
juin 1938	Rudolf (*1896, Lübeck) arrive aux Etats Unis avec sa femme Franziska, ses enfants Jürgen, Klaus et Antje
en 1956	Hildegard M. (*27.12.1933 Stockach) arrive aux USA, aujourd'hui à Brookfield, Wisconsin

### Vers le Canada

en 1825	John F. Heberlee naît au Canada (parents inconnus)
en 1954	Johann (*1904 Liebling, Autriche-Hongrie) et sa famille arrivent au Canada; ils ont quitté Liebling en 1944

### Vers le Brésil

17.12.1828	Johann (*1784, Prusse) originaire de Hunsrück (Palatinat), sa femme Johanne et ses quatre enfants arrivent à Rio de Janeiro
------------	---

### Vers l'Australie

21.09.1851	August F. (*1812) et sa famille débarquent à Adelaïde, du « Herder »
02.01.1855	Frederick L. (* 1810) et sa famille arrivent à Adelaïde sur le « Johan Cesar »
vers 1860	Carl August Frederick (*1837) de Hanovre, débarque à Victoria
vers 1870	Carl Wilhelm (* 1846) arrive à Victoria
en 1952	Wilhelm et sa famille, de Rottenburg, débarquent en Australie Méridionale
en 1952	Arthur (*1939, Allemagne) part pour l'Australie
en 1955	Gertrud Frieda, de Baden-Baden, débarque en Australie Méridionale

### Vers l'Afrique du Sud

avant 1895	la famille de Willie (Datson) Héberlé vivait en Afrique du Sud entre 1895 et 1940
------------	---

### Vers l'Algérie

en 1871	Après la défaite contre l'Allemagne, de nombreux Alsaciens, parmi lesquels quelques Héberlé (de la branche de Lembach) ont émigrés en Algérie. Cette émigration était réglementée par le traité de Francfort. La quasi-totalité d'entre eux a été rapatriée au moment de l'indépendance de l'Algérie, au début des années 60.
---------	---

## ARMOIRIES

Il existe de nombreuses armoiries (ou blasons) relatives aux différentes formes du nom de famille issu de la racine germanique HATTU. Dix-huit d'entre elles ont pu être retrouvées dans les différents ouvrages traitant d'héraldique :

- Armorial Général J.B. Rietstap :
- Haber, Pays de Bade
  - Haber de Linsberg, Autriche
  - Haberl, Bavière
  - Haberl, Ratisbonne (Regensburg)
  - Haberler, Moravie
  - Haberler, Styrie, Autriche
  - Haberma, Calicie
  - Habermann, Autriche
  - Habermann de Haberfeld, Autriche
  - Habermann auf Umsleben und Erlabronn, Bavière
  - Heber, Franconie
  - Heber, Bâle
  - Heberer, Schweinfurt, Weissen
  - Heberl, Ratisbonne (Regensburg)
  - Heberlein, Nuremberg
  - Heberling, Bischenburg
- Armorial Erard-Heggenzi  
Wappen Archiv Stuttgart
- Haeberlin & Haeberli, Thurgovie (Suisse)
  - Haberlin, Bergs/Altusried (nom modifié en Héberlé)

